

E 2200 Washington 16/5

*Le Ministre de Suisse à Washington,  
K. Bruggmann, au Département politique*

T No 26

Washington, 12 février 1941

Votre câble N° 13<sup>1</sup>. Après de nombreuses conférences aux Départements des Finances et d'Etat pour prévenir freezing j'ai remis à ce dernier une note avec mémoire<sup>2</sup> contenant des explications détaillées, conformément à l'annexe à ma lettre du 26 novembre<sup>3</sup>. Département Etat s'oppose au freezing de la Suisse tandis que Morgenthau veut insister en prétextant que des fonds non désirables arrivent en Amérique par la voie des banques suisses et sont utilisés surtout pour la «5<sup>e</sup> Colonne». Comme il y a danger que Morgenthau pousse le Président directement pour décréter un Executive Order j'ai l'intention de voir

---

1. *Daté du 22 janvier, dont voici le texte:* Verdoppelt Ihre Anstrengungen um die Blockierung zu verhindern. Weist auf die schweizerische Währungssituation hin die das einzige Land in Europa ist, die den Gold Standard innehält. Wir erlauben Ihnen falls Sie es für nötig erachten nachdrückliche Demarchen beim Staatsdepartement zu machen.

2. *Non reproduit.*

3. *Cf. DDS, vol. 13, N° 424, note 1 et annexe.*



le Président Roosevelt avec le consentement du Département d'Etat. Prière d'y accéder<sup>4</sup>.

---

4. *Cf. télégramme N° 35, envoyé le 14 février par le DPF au Ministre Bruggmann: Départements intéressés et Banque Nationale bien d'accord avec votre intention d'intervenir auprès du Président Roosevelt. Département Economie publique fait valoir que blocage paralyserait tous nos efforts de continuer nos exportations en Amérique malgré le contre-blocus. Les pourparlers avec l'Allemagne et l'Italie ont produit des facilités de transit appréciables et récemment plus étendues, ce qui serait mis en question. Les mesures envisagées pourraient avoir comme répercussion que le maintien de l'indépendance et de la neutralité de la Suisse ne serait rendu que plus difficile.*

*Le 15 février suivant, dans une lettre au Conseiller fédéral Pilet-Golaz, le Ministre Bruggmann précise que: [...] Im Treasury Department bleiben die Meinungen geteilt. Leider ist Secretary Morgenthau mit einigen juristischen Beratern nicht von der Ansicht abzubringen, nur vermittelt des «freezing» könne die gewünschte Kontrolle über die Verwendung fremder Gelder vorgenommen werden. Wenn es auch nicht wahrscheinlich ist, dass der Präsident die Blockierungsorder ohne Zustimmung des State Department unterzeichnen wird, so besteht diese Gefahr trotzdem, weswegen ich, um nichts unversucht zu lassen, um eine Audienz beim Präsidenten nachgesucht habe. Ob ich sie in den nächsten Tagen erhalten werde, bleibt ungewiss, da Herr Roosevelt ganz ohne Frage überlastet ist. Aus taktischen Gründen ist es angezeigt, meine Vorstellungen auf den Zeitpunkt hinauszuschieben, wo die Frage wieder ganz aktuell ist, weil sich sonst die Wirkungen wieder verflüchtigen könnten und ich kaum in derselben Sache später wiederum zu Herrn Roosevelt gehen dürfte. Für die allernächsten Tage besteht eben wegen der geschilderten Haltung des Staatsdepartements keine Gefahr.*